



Le Nord-Ouest et la rébellion de 1885

Pour que la rébellion constitue une infraction punissable il faut: "1° qu'il y ait une attaque ou résistance avec violence et voies de fait"; 2° que cette attaque ou résistance soit dirigée contre "les officiers ministériels, la force publique, les agents ou officiers de la police administrative ou judiciaire"; 3° que les personnes ainsi déterminées agissent "pour l'exécution des lois, des ordres ou ordonnances de l'autorité publique, des mandats de justice ou jugements".

Après avoir donné une définition générale du mot *rébellion*, nos lecteurs pourront à la lumière des événements, user de leur jugement pour comprendre si les troubles du Nord-Ouest constituaient véritablement "l'infraction punissable", conséquence de toute rébellion.

C'est pourquoi nous ouvrirons notre histoire pour étudier les responsabilités des personnages politiques de l'époque. En un mot, nous relirons les causes de la rébellion du Nord-Ouest, ses principales phases et les conséquences qui en découlèrent.

CAUSES DE LA RÉBELLION

Les historiens et les chroniqueurs ran-

gent les causes des troubles de 1885 sous plusieurs noms. Les uns considèrent que la "*principale raison était la prédominance de cet esprit turbulent, sans scrupule, étourdi, qui se rencontre dans une race inquiète de gens irresponsables et ignorants*".

En effet, après les agitations du fort Garry, en 1870, Louis Riel, n'avait pas trouvé de charme dans son séjour forcé aux Etats de l'Ouest et, après avoir été élu membre du parlement par un comté métis, avoir été expulsé de la Chambre, il s'était vu obligé de disparaître.

En 1884, son bannissement étant fini, il reparut dans les limites des territoires et sembla se résigner à vivre paisiblement. Ce changement de vie de la part de Riel, eut pour effet d'endormir les soupçons des autorités à Ottawa, bien qu'il existât encore une sorte de controverse entre ces dernières et les métis.

Sans aucun doute, ceux-ci avaient plusieurs motifs de mécontentement dont le principal était probablement la marche envahissante des blancs au centre des régions sauvages jusque là réservées aux seuls amateurs de la grande chasse, aux